



Association Famille Spirituelle Charles de Foucauld

Nouvelles Famille Spirituelle

Octobre 2024

Comunitat de Jesús

Chers amis de la Famille Spirituelle. Il fait un an que nous n'avons partagé nos nouvelles. Nous ajoutons des années en nous adaptant, tant personnellement que collectivement, aux nouvelles situations qui se présentent. Nous vieillissons.

La retraite atteint la plupart d'entre nous ; un moment joyeux de nouvelles opportunités où il y a aussi la douleur de voir la santé d'un frère ou d'une sœur se détériorer sérieusement. Dans cette nouvelle réalité, nous retrouvons la tendresse de l'étreinte et de l'accompagnement du patient et de sa famille. Nouvelles situations qui nous demandent de faire davantage confiance au Seigneur. Comme vous tous.

Lorsque nous commençons à écrire, nous pensons particulièrement aux frères et sœurs de la Famille Spirituelle qui vivent leur incarnation aux côtés des personnes les plus souffrants : Frères et sœurs du Liban et d'Israël où la « Guerre éternelle » nous offre chaque jour plus de la haine et de la brutalité.

Frères et sœurs d'Haïti, d'où nous parviennent peu de nouvelles ; mais nous savons que les amis sont toujours aux côtés de leur peuple qui souffre.

Frères et sœurs du Moyen-Orient, du Sahel et d'Afrique subsaharienne. Frères et sœurs de la Famille Spirituelle travaillant et priant partout où Jésus et son message d'Amour, de Justice et de Paix ont besoin d'être présents.

Il y a quelques semaines, nous avons célébré la 48ème Rencontre de l'Ermitage de la Santa Creu a Tarrés. Opportunité de se retrouver après l'été autour d'une Eucharistie et d'une fête populaire partagée entre amis, en famille et avec les voisins.

À Tarrés, des frères et sœurs de la Communauté y ont séjourné pendant l'été et des connus comme ces du groupe international "Amics de Sant Francesc" y ont également séjourné lors de leur visite-pèlerinage à la "Ruta del Císter", car trois grands monastères cisterciens ne sont pas loin de Tarrés

Les travaux se poursuivent à la maison Ca l'Hostal. Profitant des travaux pour la rendre plus accessible, une petite extension est également en cours de réalisation. Nous espérons que tout sera bien fini pour la réunion de l'Association internationale en mai prochain.

En mai dernier, nous avons eu la visite de Giuliana, Brigitte et Régine du secrétariat de l'AFS, pour faire connaissance des lieux de Tarrés et préparer la prochaine assemblée.

Avec elles nous avons visité le monastère de Poblet et aussi celui de Montserrat où le Père Abbé nous a reçus et nous avons partagée avec lui l'actualité de la Famille Spirituelle. Cette année l'abbaye de Montserrat fête son millénaire.

Les contacts de travail avec le secrétariat de l'AFS se poursuivent via "Zoom".

En mai a été publié le livre « La vida del cristià es comunitat » (La vie du chrétien est communauté); ce livre montre une sélection de la correspondance entretenue par la Communauté de Jésus avec plusieurs moines de l'abbaye de Montserrat depuis plus de 50 ans.

Cet ouvrage, dans lequel plusieurs frères et sœurs de la Communauté ont collaboré à la sélection des textes, à la révision et au style, veut être un hommage et un remerciement à Montserrat pour l'amitié et les conseils reçus pendant tant d'années.

C'est aussi un petit travail que nous proposons à ceux qui vivent ce fait, parfois oublié, que la vie du chrétien est dans la vie partagée où elle prend son sens le plus profond.

À la Communauté de Jésus, nous avons des frères et sœurs qui vivent loin des endroits où se trouvent les plus grands groupes de membres de la Communauté et, spécialement du Groupe de Service (Conseil); nous essayons de faire ressentir à ces frères et sœurs la chaleur d'une vie commune, avec des visites pour partager le quotidien personnel et communautaire. Les nouvelles technologies communiquent et aident beaucoup, mais elles ne peuvent remplacer la rencontre autour de la table familiale ou dans la prière partagée.

Programme de retraites.

Accompagnés de quelques amis cette année nous avons réfléchi sur les « Valeurs de Jésus » : Le Pardon, la Liberté, la Dignité et le Don.

En octobre prochain, nous tiendrons une assemblée pour réfléchir ensemble et préparer les élections que nous aurons en novembre. Où nous voyons la communauté se diriger. Quelles sont nos peurs, nos doutes, mais aussi nos envies et nos disponibilités.

Réfléchir et partager à la lumière de l'Évangile et dans la prière comment nous voyons et vivons le sens du service envers nos frères et sœurs qui naît du choix ou du fait d'être choisis pour le Conseil que nous appelons précisément « GROUPE DE SERVICE »

Disciples de l'Évangile

Samedi 21 septembre 2024, nos sœurs Elena Vial et Cristina Pennisi ont fait leur profession religieuse perpétuelle à Trévise (Italie), dans la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus, paroisse d'origine de Cristina. La célébration, présidée par l'évêque de Trévise, Monseigneur Michele Tomasi, s'est déroulée en présence de nombreux amis, parents et proches, dont certains étaient venus de loin. Pour nous, la préparation à la profession religieuse, qu'elle soit temporaire ou perpétuelle, a toujours été très importante : ces événements sont de précieuses occasions pour réfléchir ensemble sur le sens de notre vocation religieuse et pour faire connaître la spiritualité foucaldienne que nous avons choisi de vivre.

Depuis plusieurs années, nous nous préparons aux professions par une veillée de prière, généralement organisée dans les paroisses d'origine ou de service de nos sœurs. Cette année, nous avons choisi de vivre deux moments un peu différents des veillées de prière « classiques ».

Ces dernières années, nous nous sommes rendu compte que beaucoup de personnes participaient (croyants, pratiquants, proches de l'église) mais que certains amis étaient exclus : ceux qui sont à la recherche de Dieu, ceux qui se sont détournés de Lui, ceux qui ne croient pas ou qui croient en d'autres religions.

C'est ainsi que sont nées ce que nous avons appelé les « soirées de spiritualité et de fraternité universelle ». Nous avons vécu deux expériences simples mais très profondes : l'une à Castelfranco, dans notre principale fraternité *Jesus Caritas*, où réside Cristina, et l'autre à San Giuliano Milanese (Milan), où notre fraternité existe depuis plusieurs années et où vit Elena.

Les soirées se sont déroulées en deux temps : le premier moment de témoignages était articulé autour de trois mots : *don, accueil et fraternité*, que nous considérons comme fondamentaux pour notre vie religieuse ; le second a été plutôt vécu comme une expérience de rencontre, de dialogue et de partage.

Nous avons individualisé ces trois mots qui expriment trois dimensions que nous avons choisi de vivre : le *don* de notre vie à Dieu et à nos frères et sœurs ; l'*accueil* des frères et sœurs qui, pour différentes raisons, viennent dans nos fraternités ou auxquels nous rendons visite, là où ils vivent ; l'expérience de la *fraternité* universelle. Ces trois mots appartiennent à notre vie, à notre spiritualité ; cependant, nous avons voulu chercher parmi nos connaissances, d'autres personnes qui vivent ces dimensions dans leur vie quotidienne. Ces amis nous ont partagé, à travers de courts témoignages, comment ces mots parlent aussi à leur vie.

La deuxième partie de nos soirées a plutôt été une expérience très concrète de don, d'accueil, de fraternité universelle avec les participants. Nous n'avons pas voulu terminer par un temps de convivialité, mais nous avons donc choisi qu'il fasse partie intégrante de la soirée. Pour cela, nous avons été rejoints par des personnes de différents pays, cultures et religions, qui ont partagé des plats, desserts, boissons typiques de leur pays, ou bien un savoir-faire culturel comme le henné sur les mains.

Ainsi ont participé à ces soirées des amis du Salvador, du Maroc, du Sri Lanka, de l'Égypte, qui vivent à Castelfranco ou à San Giuliano Milanese : rencontre, dialogue, amitié sont d'autres mots qui ont contribué à rendre fraternelle cette deuxième partie des deux soirées fraternelles. Nous avons vécu en confiance, une écoute profonde, des rencontres fraternelles, grâce aussi aux témoignages de nos sœurs Elena et Cristina, et de nos amis, adultes et jeunes, qui travaillent ou accomplissent un service en prison ou dans le monde associatif.

Il a été surprenant d'entendre quelqu'un, à la fin des soirées, commenter ainsi son expérience : « Nous n'avons pas vécu une veillée de prière ; en réalité, nous avons vécu un moment de prière profonde, parce que notre vie, celle que nous avons partagée, est prière ».

Petits Frères Iesus Caritas – Sassovivo

A Sassovivo, après un été très chargé et bien rempli du point de vue de l'hospitalité, nous sommes moins surchargés à cet égard depuis le mois de septembre. Don Paolo, un prêtre du diocèse de Rome qui a été avec nous pendant deux ans, est finalement retourné à son Église au début du mois de septembre, reprenant son service en tant que vicaire paroissial. Cette année, nous avons pu compter sur la présence prolongée d'un prêtre d'Ascoli, d'un autre de Rome et de deux de Civita Castellana. Aujourd'hui, un prêtre d'Otranto est avec nous. Ces accueils, même s'ils ne sont pas recherchés, aident les prêtres « fatigués », mais ils nous aident aussi dans la communauté.

Frère Paolo Maria continue son service comme curé à Limiti, Leonardo poursuit la tâche délicate de vicaire épiscopal pour l'économie et le patrimoine culturel, tandis que Gabriele et Gian Carlo sont présents à l'abbaye pour la vie ordinaire et l'hospitalité.

A Nazareth, la situation de guerre s'est aggravée avec l'ouverture du front au Liban. Des nombreux missiles tirés vers la Galilée, aucun ne vise explicitement Nazareth, qui est une ville arabe, mais plusieurs ont fait retentir les sirènes d'alarme obligeant les gens à se mettre à l'abri. Les frères n'ont pas d'abri et utilisent la chapelle pour cela. Bien sûr, ils respirent la grande tension qui existe en Terre Sainte et qui, à certains moments, est exacerbée. Les gens vivent dans la peur et l'incertitude et les frères partagent tout cela dans leur vie. Pour le reste, il est évident que l'absence totale de pèlerins rend la vie de la fraternité repliée sur elle-même. Mais les nombreux travaux et services dans la maison, les nombreuses amitiés qui se sont nouées au fil des années, le service de la paroisse et des diverses communautés religieuses occupent abondamment les journées des frères.

Frère Gabriele Petits frères Iesus Caritas de Sassovivo

Fraternité séculière

Quel été pour nos Fraternités ! L'Assemblée Générale Internationale (AGI) des Fraternités Séculières Charles de Foucauld s'est déroulée du 20 au 29 juillet 2024 au Québec, province francophone du Canada. Cet événement fut une première en Amérique du Nord et s'est déroulé au Manoir d'Youville, situé en banlieue de Montréal, en bordure du fleuve St-Laurent et de la réserve des Premières Nations des Mohawks de Kahnawá:ke. Le Manoir d'Youville tient son nom de Sainte Marguerite d'Youville, première sainte née au Canada et fondatrice des Sœurs de la Charité à Montréal, communément appelées les « Sœurs Grises ». Cette congrégation a façonné l'histoire sociale et religieuse du Canada et continue à exercer sa mission d'amour, de respect et de compassion envers les pauvres.

Dans la tradition des AGI, les délégués des Fraternités de tous les continents se réunissent habituellement pour réfléchir et prier sur les réalités sociales et ecclésiales de nos communautés et de notre monde. Pour l'AGI 2024, le nombre de participants était de 35, venus des cinq continents (Afrique, Monde Arabe, Asie-Pacifique, Europe et Amérique), malgré le refus d'octroi de visas pour certains participants. La nouvelle Équipe Internationale qui a été élue durant l'Assemblée regroupe des représentants provenant des continents : Célestin Comlan (Bénin), Adeline Nagalo (Burkina Faso), Antoinette Boutros (Liban), Edouard Abadir (Égypte), Sunita Hameed (Pakistan), John Paolo

Casal (Philippines), Birgit Opielka (Allemagne), Silke Arnold (Allemagne), Marcia Sanches (Brésil) et Ciro Piccirillo (Canada). Une belle Équipe au service des Fraternités du monde!

Le témoignage évangélique de Charles de Foucauld a fortement inspiré le pape François, et cette influence se manifeste clairement dans ses références au Frère Charles dans des documents clés de l'Église : dans le *Synode sur la famille*, dans *Laudato Si* et plus récemment dans *Fratelli Tutti*. Ces trois documents d'Église ont servi de fondation pour l'élaboration du thème officiel de l'AGI 2024: "*Partager notre Maison de Nazareth : Famille, Création, Fraternité*". Ce thème est une invitation retentissante à prier et à réfléchir sur notre rôle prophétique dans la promotion d'une véritable fraternité universelle dans tous les aspects de notre maison commune de Nazareth. Les cinq conférenciers de l'AGI (femmes d'Église, prêtres, ainsi qu'un chef autochtone) ont livré de vibrantes présentations qui ont permis les participants d'approfondir et de partager la vie des fraternités dans leurs pays respectifs.

Tout au long de l'AGI 2024, les participants ont vécu ensemble des temps de prière, d'adoration, de désert, de partage en petits groupes, de révision de vie, d'écoute mutuelle, ainsi que la messe quotidienne. Ils ont également partagé des moments de joie par des chants et des danses, dans la simplicité de la rencontre fraternelle. L'AGI a été l'occasion pour les Fraternités du monde entier de se réunir et de partager leurs expériences et de réfléchir en profondeur sur nos espoirs et sur les grands problèmes qui menacent notre humanité et son avenir. Ce rassemblement nous a aussi donné l'occasion de plonger dans nos cœurs et d'oser voir l'invisible : les traces discrètes de notre Seigneur qui marquent nos relations humaines et événements du quotidien.

Après la canonisation, lors de sa rencontre avec les représentants de la famille spirituelle de Charles de Foucauld, le pape François a fait référence à la spiritualité de Charles de Foucauld comme « *un prophète de notre temps qui a su mettre en évidence l'aspect essentiel et universel de la foi [...] en revenant notamment à l'esprit des origines, à l'esprit de Nazareth* ». En quoi la spiritualité de Nazareth est-elle un chemin d'humanité pour notre monde? La vie remplie de Dieu du Frère Charles, qui poursuit sans cesse l'amour de Jésus, nous offre un chemin humble : un chemin centré sur la recherche de l'amour de Dieu dans la simplicité de notre vie quotidienne. Le témoignage évangélique du Frère Charles est un modèle pour une humanité renouvelée dans le monde d'aujourd'hui. C'est là notre témoignage prophétique dans ce monde alors que nous sommes appelés à établir une relation intime entre l'expérience et la présence de Dieu avec les réalités vécues par nos communautés. Charles de Foucauld est une bénédiction pour nous tous et pour l'Église universelle et il nous a bien préparé pour le monde d'aujourd'hui. Continuons à nous tenir la main et à unir nos cœurs et nos prières alors que nous transformons notre maison commune de Nazareth.

Fraternellement, Ciro Piccirillo, nouveau responsable

Petites sœurs de Nazareth

Cette année, nous avons à nouveau perdu 2 petites sœurs : au mois de février, Rita Clauwaert, une de nos cinq petites sœurs qui ont commencé en 1966 la Fraternité, a rejoint la grande famille spirituelle au ciel et au mois d'avril, Grietje Lootens .

Pour notre petit groupe c'était à nouveau un coup dur.



- Le mois de février et d'avril nous avons conclu notre année de formation continue. Pour cette année nous avons à nouveau programmé 4 weekends de formation continue en utilisant la formation présentée par l'évêché concernant un cours biblique. Et ensuite nous prévoyons un sujet d'actualité et de notre spiritualité.
- Du 3 au 16 juillet nous avons eu notre réunion du Conseil Général. Pour cela Magda était venue du Liban pour y participer. Elle arrivait fin juin et devait déjà repartir le 2 juillet avant le début de notre conseil, à cause de la situation au Liban car elle craignait que l'aéroport allât se fermer et pour donner l'occasion à Martine, une des petites sœurs du camp, de venir en Belgique. Heureusement elle a pu participer à la réunion par internet.
- Le 15 août nous tenons à garder cette journée comme une fête de la Fraternité avec une célébration festive de l'eucharistie, suivie d'un verre d'amitié pour voisins, familles et amis.
- Du 18 au 22 août nous avons organisé des journées d'expérience avec Charles de Foucauld. On avait 3 thèmes autour de Charles de Foucauld :

1^{er} jour : Le regard contemplatif de Charles de Foucauld : le besoin de ce regard contemplatif et Nazareth et la conversion de notre regard.

Nazareth

Frère Charles avait l'œil pour la beauté

Comment laisser le cœur se purifier, se dilater, se transformer

Le regard de Charles depuis 'Nazareth' peut-il nous aider à avoir un regard et une attitude différents sur l'homme et le monde, sur Dieu lui-même ?

2^{ème} jour : une Eglise, une fraternité, fraternelle, familiale et synodale :

1. L'état de l'Église et de la foi dans une société post-séculaire :
 - la sécularisation, une situation désertique et une nouvelle opportunité
 - les sources de cette fraternité universelle avec le frère Charles
2. Une Église "fraternelle" (comme une zaouïa)
3. Une Église accueillante (comme un port)
4. Une Église miséricordieuse
5. Une Église rayonnante (comme un phare)
6. Une Église synodale et participative

3^{ème} jour : une Eglise missionnaire et notre mission dans le monde d'aujourd'hui : partant de la spiritualité de la Visitation chez Charles de Foucauld.

- Aller aux périphéries, là où les gens sont le plus abandonnés
- Une pastorale de la Présence :
- Devenir le frère universel ...
- Une présence qui permet de découvrir les richesses de l'amour de Dieu
- La proclamation explicite de l'évangile

Et chaque fois nous avons partagé ce thème en petits groupes et partagé notre expérience personnelle. C'étaient des journées très riches et très conviviales. Pendant ces 3 jours nous étions accompagnées par un prêtre de la Fraternité sacerdotale.

- Au mois de septembre nous avons poursuivi l'année de formation continue et à nouveau nous avons prévu 4 weekends en poursuivant le cours biblique et des thèmes choisis chaque weekend et les partages autour de ces thèmes.

Petites Sœurs du Sacré Cœur

Bonjour à vous,

Après la canonisation de notre frère Charles en 2022, les 90 ans de fondation de la Fraternité en 2023, cette année 2024 a été plus calme en termes d'événements festifs.

Nous avons été marquées cet été par le passage vers le Père de notre sœur Lucile que beaucoup d'entre vous connaissent ; elle a fait partie pendant de nombreuses années du groupe spiritualité nous faisant découvrir de multiples facettes du frère Charles et son humanité... ils sont devenus amis avec le temps.



Notre frère, Xavier Gufflet, PFE, nous avait partagé un diaporama en 2022, imaginant la visite de frère Charles à la maison Africa, Ephad où vivait Lucile et plusieurs de nos sœurs. Voici une photo illustrant cette visite, avec ce commentaire de frère Charles : « *Dans cette maison, le passé et le présent font bon ménage, et le paradis nous rassemble dans un éternel présent.* », ce que Lucile vivait très simplement.

Par son travail des Archives, elle nous a aussi permis de faire connaissance avec sr Marie- Charles, notre fondatrice, nous rendant accessible ses écrits et ses correspondances, étape importante dans la vie de la Fraternité. C'est à partir de ce travail que Marie-Noëlle a pu écrire une biographie de Marie-Charles.

Nous avons rendu grâce pour sa vie donnée, pour ce qu'elle a rayonné de la Présence de Celui qui l'habitait, joie tranquille et discrète, que ce soit à Africa ces dernières années, ou sur les routes où elle été envoyée tout au long de ta vie de petite sœur, notamment en Algérie, où elle reste bien présente dans le cœur de ses amis algériens.

En fin d'année, il y a eu un colloque à Madrid pour célébrer les 5 ans de la béatification des 19 bienheureux d'Algérie, où nos sœurs Chantal et Marga sont intervenues. Cet héritage des bienheureux est en train d'être approfondi par Marie-Dominique Minassian, qui a commencé à travailler sur frère Christophe, puis les moines de Tibhirine et maintenant sur les 19, afin de transmettre ce qu'ils ont à dire à l'Eglise et au monde aujourd'hui.

Cet été, la marche Foucauld a repris et a eu lieu en Italie avec un périple autour du Mont Viso, animé par Gabriel (PFE), Vanna (PSE), Aurora (PSSC), Ariane, une amie et escorté sur les sentiers par un prêtre italien, ami des frères. Les jeunes qui ont participé à cette marche ont été touchés, rejoints par ce qu'ils ont vécu ensemble et découvert de la spiritualité et frère Charles.

Par ailleurs, nous continuons à vivre l'accueil, avec un pôle à St Denis-L'Île Saint Denis, où 3 femmes ont été accueillies l'année scolaire écoulée, dans une belle diversité de recherche, de foi, d'origine, qui nous ouvre à plus large que nous et nous invite à rendre compte de Celui qui nous fait vivre. L'autre pôle est Tamanrasset, où Martine, Michel un prêtre fidei donum, Jean Michel et Taher font fraternité notamment pour accueillir les pèlerinages successifs. Un appel a été lancé, en lien avec la DCC pour qu'un couple, idéalement jeunes retraités, puisse venir épauler cette communauté fragile. Si vous en connaissez, n'hésitez pas à nous contacter ! La plupart des pèlerins repartent très marqués par ce passage dans les pas de frère Charles et dans le désert, occasion d'une expérience spirituelle profonde.

Notre assemblée annuelle en juillet a été l'occasion d'approfondir le thème de l'appartenance et de l'articulation entre le « je » et le « nous », à partir de textes bibliques...Des amis nous ont rejoint pour ce temps spirituel, animé par sr Marie-Philomène Diouf. Ce thème est venu toucher nos vies, nos engagements, nos relations : partage riche, profond et invitation pour chacun à réfléchir à quoi il dit oui, à quoi il dit non...

Nous confions d'ores et déjà à votre prière les préparatifs de notre chapitre qui aura lieu en avril prochain, avec le grand regret de ne pouvoir participer avec vous à la rencontre de Tarres.

Bien fraternellement
Bénédicte, avec les petites sœurs du Sacré Coeur

Fraternité Jésus Caritas

Bonjour à tous,

Depuis les dernières nouvelles que j'ai données je me suis rendue au Vietnam du 10 au 21 Janvier 2024 où j'ai rencontré les membres de notre institut dans 2 lieux : Hochiminh et Pleiku plus au Nord dans les montagnes. J'ai rencontré les petites sœurs d'Hochiminh tellement accueillantes. Nos 2 groupes se connaissent bien et se rencontrent fraternellement régulièrement.

Moi, l'Européenne, j'ai été surprise par la vitalité de l'Église au Vietnam, le nombre d'enfants au catéchisme, la participation aux messes, l'engagement des laïcs dans la pastorale ... J'ai rencontré l'évêque dans chacun de ces lieux où les problématiques sont différentes : à Hochiminh la question des migrants de l'intérieur, à Pleiku celle des populations indigènes des montagnes.

Les membres de la fraternité du Vietnam sont toutes très engagées dans la société au service de leurs voisins, de leur paroisse, de dispensaires de quartiers.
Elles ont le désir de faire connaître notre vocation à des jeunes.

Puis ce fut le temps de la préparation de mon séjour au Cameroun du 19 au 29 Juillet : vaccinations, demande de visa, invitation à Germaine (conseillère en charge de l'Afrique), Jeanne et Rosine du Burkina Faso et à Adélaïde du Congo Kinshasa à me rejoindre sur place.

Nous avons été accueillies par notre fondatrice en Afrique, Annie Leroy, qui est Belge et vit dans le village de Doumelong diocèse de Bafoussam. C'est un lieu de pèlerinage dédié à Marie et très fréquenté par les populations locales essentiellement paysannes.

Cette rencontre internationale a été émouvante à bien des points de vue : les retrouvailles entre les membres africaines avec Annie, la participation à la vie de la paroisse très active, joyeuse et tellement accueillante à notre égard, les rencontres avec l'évêque qui construit une nouvelle cathédrale fierté de tous là-bas, l'entretien avec la radio diocésaine pour faire connaître notre vocation.

Par-dessus tout, j'ai été touchée au cœur par la rencontre de mes sœurs de notre institut qui ont toutes des parcours de vie très difficiles, qui toutes ont des engagements dans leur métier, leur paroisse, leur quartier et qui pour la plupart ont élevé des enfants ...

Occasion de prier ensemble pour le monde et tous ceux qui souffrent pour diverses raisons, occasion aussi de rendre grâces pour ces partages en profondeur qui nous font mieux nous connaître.

Voilà l'essentiel de ce que je peux vous dire aujourd'hui alors que je prépare mon séjour au Chili début 2025 mais je vous en parlerai dans la prochaine lettre.

Bien en union avec vous tous.

Maité LEBARBIER
Responsable Générale

Petites Sœurs de l'Évangile

Du 26 au 31 août, une trentaine de petites sœurs étaient réunies à Belleu (diocèse de Soissons) pour la **session internationale**, autour du thème : « Notre spiritualité de Petites Sœurs de l'Évangile, à la suite de Frère Charles et du Père Voillaume ». Avec l'apport précieux du petit frère Marc Hayet sur la vie de Charles de Foucauld, elles ont revisité notre vocation. De belles journées, avec des interventions riches en contenu, et de bons temps de partage, à partir de la diversité de nos expériences, de nos insertions, de nos âges. Un bon temps fraternel, qui a donné de l'élan pour continuer la route. Certaines sœurs ne s'étaient pas vues depuis très longtemps (ou même pas connues du tout), alors la joie des rencontres était grande.

Le 21 septembre, petite sœur Claudia, en fraternité à Paris, a prononcé ses **vœux perpétuels** à Badesse, en Italie, dans sa région d'origine. C'était une belle célébration avec les amis de la paroisse d'où elle est originaire, et une vingtaine de petites sœurs qui ont pu être présentes sur place pour entourer Claudia dans cet engagement définitif. Le jour des vœux était précédé par trois veillées de prière, en des endroits différents des environs - occasion de prier ensemble et de partager quelques traits de notre charisme. Nous étions très touchées par l'accueil chaleureux que nous avons reçu.

D'autres sœurs, originaires de Madagascar et du Congo, se préparent ces jours-ci à prononcer **leurs premiers vœux** : Adeline et Tarente à Antananarivo (Madagascar), Lidieu à Salapoumbe (Cameroun) et Myriam et Fanja à Kinshasa (RDC).

Dimanche 6 octobre, notre fraternité à **Salapoumbe (Cameroun) fêtera 50 ans de présence** au cœur de la forêt, au milieu des Pygmées. Une belle opportunité pour faire mémoire de cette longue présence, de tant d'amitiés et de liens noués, de la mission d'évangélisation et de promotion humaine vécue tout au long de ces décennies, mais aussi des grands changements dans cette zone de la forêt, marquée par l'exploitation forestière et ses conséquences souvent destructrices sur la population locale et les traditions ancestrales. La messe d'action de grâce sera présidée par Mgr Paul Lontsié-Keuné, l'administrateur diocésain, en présence de petite Sœur Bruna, notre responsable générale, et d'autres petites sœurs qui ont fait le voyage pour cette occasion.

Petits Frères de l'Évangile

Un événement important et radical a été la fermeture de la communauté de Beni Abbes. Cette fraternité, située là où vécut Charles de Foucauld, fut un héritage précieux pour toute notre famille spirituelle. De nombreuses petites sœurs, membres d'autres communautés, prêtres de la communauté Jésus Caritas et petits frères (de Jésus/de l'Évangile) ont vécu, travaillé et prié ici ; ils ont fait le noviciat ou une retraite en ce lieu magnifique.

Nous avons choisi Pâques comme moment pour dire au revoir à Beni Abbes. Je suis très reconnaissant que Xavier Gufflet (PFE) m'ait accompagné dans ce voyage. Henri, qui a vécu près de 50 ans à Beni Abbes, était déjà rentré en Europe fin 2023 en raison de problèmes de santé. Ensemble avec trois petites sœurs de Jésus (Annaloan, Béatrice et Cécile), avec Raymond PFJ et Bernard PFE et 4 capucins de Tiaret, nous avons célébré les jours du grand passage : la Cène, le chemin de croix et la veillée pascale.

Les Capucins souhaitent reprendre de l'Ermitage. Ils ont fait plusieurs tentatives pour obtenir des visas pour des frères. Jusqu'à présent sans succès. Si les visas ne sont pas accordés d'ici la fin de l'année, ils ne pourront pas reprendre l'Ermitage de Beni Abbes.

Le samedi 6 avril, le moment était venu : nous célébrions l'Eucharistie. Bernard a raconté comment il a vécu ses adieux jusqu'à présent et qu'il peut désormais regarder avec gratitude ses 18 années de présence à Beni Abbes. Après la communion, nous sommes sortis dans la cour pour célébrer la communion avec nos morts : nous avons prié sur les tombes de PSJ Jenny Michele, PSJ Bernadette Chantal et PFE Xavier, qui sont morts à Beni-Abbes. Les souvenirs ont été partagés. Toujours dans la cuisine et enfin au portail donnant sur le jardin, l'Ermitage des Petites Sœurs... une dernière prière : Nunc dimittis ! Maintenant, Seigneur, laisse ton serviteur partir en paix. Mission accomplie ! Hubert, un frère capucin, qui provisoirement prend soin pour l'ermitage, nous a donné la bénédiction du voyage. Raymond a, depuis, déménagé à Oran. Hubert est toujours à Beni Abbès dans l'espoir que quelques capucins obtiendront un visa. Nous prions et remettons l'avenir entre les mains de Dieu : Inchallah !

Du 6 au 13 juillet, le PFJ France et le PFE Europe Nord se sont retrouvés pour une réunion régionale commune à Chevilly Larue (région parisienne). Une quarantaine de frères y ont participé. C'était une atmosphère très chaleureuse et ouverte qui nous a encouragés sur le chemin de la collaboration entre nos deux congrégations.

Les frères de la région Méditerranée se sont réunis à Aguadulce (près d'Almeria, sud de l'Espagne) du 31 août au 6 septembre 2024. Après la fermeture de la Fraternité de Beni Abbes, la région comprend encore des frères d'Italie et d'Espagne. Après un partage très ouvert et fraternel, les frères ont décidé de continuer à former une région, malgré leur petit nombre. Parce que les bonnes relations entre les frères qui se sont développées au cours des années, sont très précieuses et doivent être entretenues aussi dans l'avenir.

Lettre de la Famille spirituelle de Belgique écrite au pape François, à l'occasion de sa visite en Belgique.

27-28-29 septembre 2024

Lettre à Sa Sainteté le Pape François

Cher Pape François,

Chaleureusement, dans l'esprit de Charles de Foucauld, sur les traces duquel nous essayons d'avancer à la suite du Christ, nous tenons à Vous souhaiter la bienvenue en Belgique.



Nous sommes très heureux de Votre visite à notre pays comme frère universel de tous et pour tous.

Qui sommes-nous ? Nous sommes les différentes branches de la famille spirituelle de Charles de Foucauld présentes en Belgique : les petites sœurs de Jésus, les petites sœurs de Nazareth, les petits frères de Jésus, les petits frères de l'Évangile, les prêtres des fraternités sacerdotales, les membres des fraternités séculières, les membres de l'Union et ceux de Jésus Caritas.

Nous ne sommes pas très nombreux, mais bien une présence modeste et discrète, porteuse de spiritualité au milieu de notre environnement sécularisé. Nous tentons d'être les témoins vivants du message de frère Charles pour l'Église et pour le monde. Avec lui et comme le Christ, nous voulons vivre la fraternité universelle en toute simplicité à travers les hauts et les bas de la vie : dans notre travail, nos tâches quotidiennes, nos amitiés et nos rencontres.

Votre visite nous fait penser à celle de Marie à sa cousine Elisabeth : avec empressement mais avec la joie d'une vie nouvelle, la 'Vie Nouvelle'.

Notre gratitude et notre reconnaissance envers Vous en sont particulièrement grandes d'autant plus que nous Vous savons très proche de saint Charles de Foucauld, au vu des diverses allusions que l'on trouve dans Vos écrits et publications.

Dans la prière, nous nous préparons à Votre venue. Avec les mots adressés par Mgr Terlingen, nous Vous portons dans notre tête, notre cœur et notre prière.

Que Votre visite puisse renforcer notre foi, promouvoir notre unité, mais surtout qu'elle puisse soutenir notre espérance et notre esprit de service dans tous les lieux où nous vivons et sommes présents au milieu de nos frères humains.

Que Votre visite puisse nous donner la force de tenir bon dans notre monde, les sens en éveil, le cœur ouvert, sans jugement, sans orgueil, sans découragement, mais avec fidélité et persévérance, avec le désir d'accepter les différences comme une richesse et non une menace, et de reconnaître la pauvreté comme le lieu où découvrir le Divin.

Pleins d'espérance, soyons ouverts à l'Esprit Saint qui chemine avec chacun de nous à sa manière unique, créative et inattendue.

Avec nos salutations les plus chaleureuses dans le Seigneur, reconnaissant pour le chemin que nous pouvons suivre grâce à Charles de Foucauld,

La famille spirituelle de Charles de Foucauld présente dans les communautés flamande, francophone et germanophone de Belgique.

En route plein d'espérance, avec frère Charles, au-delà de toutes frontières

Petites sœurs et petits frères de l'Incarnation de Haïti

Nouvelles reçues de la part de petite sœur Armelle Geffraut: « Chères Giuliana et Régine et Brigitte, j'e n'ai pu recevoir des nouvelles écrites par Francklin directement car il a été hospitalisé quelque temps et il lui faudra du temps, du repos avant d'être complètement rétabli. Mais il est bien suivi et rassurez-vous il va mieux. La santé de Sr Emmanuelle reste toujours très fragile et nécessiterait qu'elle voyage mais impossible pour le moment. Très souvent, je peux communiquer avec Haïti, les Petites Sœurs et parfois Francklin mais ce n'est pas réjouissant du tout. Le climat reste très tendu et les gangs restent presque souverains car ils atteignent les provinces, n'étant plus tout à fait libres sur Port-au-Prince... Petit pays sans ressources, sans défense, sans valeur aux yeux du monde mais heureusement pas au regard de Dieu ! Mais quelles souffrances ! Je me permets de vous envoyer en pièces jointes ce que j'ai recueilli des lettres reçues par Sr Carmène écrites au nom de Francklin et d'Emmanuelle partageant ce qu'ils vivent actuellement. Merci pour vos prières !

LES ECOLES DES PETITES SOEURS DE L'INCARNATION

Le 2 Octobre 2024 ouvraient officiellement les écoles en Haïti. Les nôtres à Port-au Prince et dans le Plateau Central regroupent 2000 élèves. Cette année certains entrent accompagnés de leurs Parents, d'autres sont seuls. Ils parlent entre eux, jettent un regard curieux vers la cuisine, avec espoir de recevoir chaque jour leur plat chaud, ce repas essentiel pour étudier ! Certains sont là avec leur valise au dos chargée par des livres et quelques fournitures scolaires ; beaucoup d'autres n'ont rien en mains mais avec un cœur plein de désirs et d'attentes...

Les Professeurs eux, se plaignent devant une telle situation car l'adaptation sera rude et complexe car à cette complexité s'ajoute le problème des familles déplacées qui depuis quelques mois déjà, avaient fui la violence des gangs, mais qui sont toujours là en attente de regagner leur

maison ou la localité où ils vivaient, pour ceux qui ont encore une maison car beaucoup ont tout perdu dans les flammes ! Malheureusement, tous constatent que ce n'est pas encore la veille d'un retour chez soi tant la violence continue d'envahir le pays. Les routes nationales sont toujours bloquées, inaccessibles. Pour le Plateau Central, une seule Compagnie de transport relie Hinche-Port-au-Prince, qui paie les gangs pour son laisser-passer mais là encore, certains jours il est impossible de circuler car il y a trop de risques !

Comme dans tous les moments d'angoisses et d'incertitudes, les enfants dans leur insouciance sont là et ont retrouvé leur gaieté d'entrer en classe. Ils créent une belle ambiance de joie. Quel contraste !

Notre souci en fraternité est de pouvoir durant toute une année nourrir tous ces enfants à l'école, ils sont plus nombreux cette année et nous devons faire face aux besoins de l'école en livres et fournitures scolaires ainsi que leur santé. La charge est lourde !

Comme on peut, nous nous devons de continuer malgré tout notre mission. Ils sont nos frères et sœurs.

Les Petites Sœurs de l'Incarnation.

Les Personnes déplacées

Généralement, ceux qui vivent sont ceux qui luttent !

Le Plateau Central a reçu une grande quantité (200 familles) de personnes déplacées en raison de la situation du pays. Sans attendre, la Fraternité a créée plusieurs activités de commerce, restaurant, jardin. Les demandes dépassent toujours !

Aujourd'hui, les déplacés les plus intéressés en agriculture n'ont plus trop le temps de réfléchir sur leur situation d'un retour dans leur lieu d'origine car les pluies abondantes ont versé beaucoup d'eau dans les lacs collinaires, ce qui leur permet de travailler... Si nous n'agissons pas en conséquence, cela risque de se transformer en gang ! Déjà, certains comportements s'affichent en agressivité orale, alcool etc...

Nous essayons de faire face. Durant les mois d'août et septembre, plusieurs hospitalisations ont eu lieu pour Typhoïde-Malaria dans notre centre hospitalier. Dans notre centre d'accueil, ce sont d'autres familles qui se sont ajoutées... Nous devons les accueillir malgré toutes les contraintes imposées mais Francklin nous demande toujours d'avoir une parole aimable envers eux. La radio communautaire de Pandiassou (RCP) a toujours un programme adapté et reste très écoutée. Au restaurant, c'est toute une pastorale, un plat chaud pour un prix symbolique est offert chaque jour aux familles. Il est ouvert à tous ainsi qu'aux élèves, et le lieu est agréable.

Leur souhait, tout comme le nôtre, est qu'ils puissent regagner leur localité, leur travail, mais pour ceux qui ont tout perdu dans les incendies provoqués par les bandits ce sera plus difficile ! De plus, la situation ne semble pas s'améliorer vu le carnage qui a eu lieu encore la semaine passée où plus de 100 personnes ont été tuées en une nuit dans une Province car les gangs entrent en Province actuellement...

Chaque jour, nous sommes sollicités et interpellés à vivre notre vocation de Petits Frères et Petites Sœurs dans des actions bien concrètes telles que la miséricorde, la réconciliation et

le pardon. Nous voulons surtout garder l'espoir qu'une paix puisse venir un jour dans notre petit coin de terre d'Haïti.

Bien Fraternellement.

Francklin et les PF et PS de l'Incarnation

Les Centres de Nutrition

Les enfants sont devenus très nombreux. A part le Centre de Jacmel qui, après un congé est ré-ouvert (La PS responsable a eu un souci de santé) il nous est impossible dans le Plateau Central d'aller vers eux ou de les regrouper comme auparavant dans les divers Centres du Plateau car la situation ne donne absolument pas libre accès encore aujourd'hui.

Aussi, la mise en place du restaurant ouvert, et les repas donnés dans les écoles primaires facilitent cette approche car ils reçoivent un nombre important de petits. L'école travaille du lundi au Vendredi et nous sommes sûrs qu'ils sont bien nourris.

La pesée des enfants se fait au Centre hospitalier de Pandiassou assurée par l'équipe médicale et les enfants nécessitant d'un accompagnement particulier sont pris en compte soit pour un besoin médical soit pour un complément alimentaire. Les délégués et les Monitrices veillent à cela.

Mais nous devons dire que l'arrivée de médicaments, de nourriture et leur coût sont instables et les besoins restent nombreux.

Nous espérons que l'aide apportée aux Centres de nutrition puisse être renouvelée pour le meilleur des enfants et des familles. La situation pèse beaucoup pour tous.

Fraternellement.

Francklin avec les PFI et PSI